

**A :: L :: G :: D :: G :: A :: D :: L :: U ::**

V :M :. et vous tous mes F :F :. en vos grades degrés et qualités.

**Préambule.**

Tout commence par une initiation au Grade d'A :. à laquelle j'assistais dans une Loge du GOB (Mons).

Durant cette cérémonie, comme chez nous (GLDF), il est procédé à une première instruction du F :. nouvellement initié. Dans cet Atelier, le F :. Maître des Cérémonies et le F :. Expert échangent le dialogue qui suit :

Question - « Que venez-vous faire ici ? »

Réponse - « Vaincre mes passions, soumettre ma volonté et faire de nouveaux progrès en Maçonnerie ».

Chez nous, une formule identique est utilisée non pas durant la cérémonie d'initiation mais de façon optionnelle si le V :M :. tuile un F :. visiteur.

En fouillant dans les instructions au grade d'A :., j'ai également trouvé le passage suivant qui lui aussi évoque les passions.

Question (Parlant du signe d'ordre) : « Que signifie ce signe ? »

Réponse : « La main droite placée en équerre sous la gorge, paraît contenir le bouillonnement des passions qui s'agitent dans la poitrine et préserver la tête de toute exaltation fébrile susceptible de compromettre notre lucidité d'esprit ». « A ce point de vue, le signe d'ordre de l'A :. signifie, je suis en pleine possession de moi-même et je m'attache à tout juger avec impartialité. »

Tout semble simple : La Raison préservée des passions peut juger avec impartialité. Le signe de l'ordre et avec lui la discipline remettent de l'ordre dans le chaos de notre pensée. Guidé par la raison et sa tradition, le Franc-Maçon peut cheminer lucidement en quête de l'harmonie.

Nos Pères, les anciens et parmi eux les philosophes ne doutaient pas qu'il soit possible de maîtriser ses passions par la conscience, l'effort, le travail, l'endurance,

....

La majorité des philosophes classiques de Platon à Kant ont dénoncés avec ferveur les passions (Ce qui est en soi une démarche passionnelle).

« L'émotion agit comme une eau qui rompt la digue ; la passion comme un courant qui creuse toujours plus profondément son lit. L'émotion agit sur la santé comme une attaque d'apoplexie, la passion comme une phtisie ou une consommation. . »

(Kant - Une anthropologie d'un point de vue pragmatique, §74, la passion comme maladie de l'âme ).

La morale chrétienne depuis ses origines suit la même tendance.

*Si 5.2*

*Ne laisse pas ton désir et ta force  
t'entraîner à suivre les passions de ton cœur.*

*Rm 7.5*

*De fait, quand nous étions dans la chair, les passions pécheresses qui se servent de la Loi opéraient en nos membres afin que nous fructifiions pour la mort.*

## « Vaincre mes passions ... »

Les systèmes religieux et philosophiques d'autres cultures (ex. Vipassana dans le bouddhisme) suivent à peu près la même tendance même s'ils diffèrent parfois dans leur analyse des passions et quant aux moyens à mettre en œuvre pour les maîtriser ou les gérer.

Elles seraient mauvaises en elles-mêmes, vicieuses, irrationnelles, etc. ...

Il convient donc de s'en débarrasser au plus vite afin de progresser moralement.

Hélas, tout n'est pas aussi simple et rassurant.

Après la philosophie et la morale, la psychologie moderne a à son tour commencé à explorer le secteur et le jeu qui était déjà complexe si on y regardait de plus près s'est passablement embrouillé et il n'est plus raisonnable de croire qu'il est simple.

### **Que sont les passions ?**

Il faut bien tenter de définir ces passions si nous voulons aller plus loin.

Un coup d'œil dans le dictionnaire, un autre dans une encyclopédie de philosophie, un autre encore dans un manuel de psychologie et je m'aperçois que sous le même vocable on peut rassembler les notions de désir, pulsion, frustration, émotion, motivation, besoin, satisfaction, ... et il serait prétentieux de dire que l'inventaire s'arrête là

Descartes qui s'est intéressé à la question a distingué 6 catégories de passions primitives qui peuvent se combiner ... , j'ai choisi de ne pas reprendre ici ce travail d'inventaire.

Essayons de dégager une définition plus ou moins synthétique au départ de l'encyclopédie Larousse.

Passion : «Mouvement, agitation de l'âme en général ». Elle peut prendre deux formes :

1. Négative : Mouvement impétueux de l'âme. « N'agissez jamais dans la passion », « Pour bien juger, il faut juger sans passion ».
2. Positive : « Ce qui constitue ordinairement une âme forte, c'est qu'elle soit dominée par quelque passion altière et courageuse à laquelle toutes les autres quoique vives, sont subordonnées » (Vauvenargues).

Il existe donc des forces qui nous dirigent ou du moins qui nous poussent ou nous retiennent dans nos actions. Si ces forces ne sont pas rationnelles, elles sont passionnelles. Ces forces peuvent nous pousser à pratiquer le vice ou le vertu, le bien ou le mal, bref l'action mise en branle peut s'orienter vers un objectif positif ou négatif selon la morale, la société, le sens commun, différents critères, . .

La réduction simpliste « passions = mal » n'est pas correcte car les passions peuvent être bonnes ou mauvaises.

L'opposition « passions >< raison » ne l'est pas d'avantages car un raisonnement exact et cohérent peut conduire à pratiquer le vice.

### **Quelles sont ces forces passionnelles ?**

Elles peuvent-être de différentes origines et se greffent sur notre comportement, nos actions concrètes et abstraites, observables ou non. Elles agissent comme un moteur ou un frein. Elles peuvent-être internes (une pensée morose) ou externes (une agression verbale), conséquences ou non d'une action précédente (malade après avoir trop bu ou sans raison apparente), sociales (supporter) ou individuelles

## « Vaincre mes passions ... »

(amour), conscientes (peur d'une 22 long rifle braquée sur vous) ou inconscientes (peur des araignées).

Lorsque nous agissons concrètement (action) ou abstraitement (pensée), de manière observable ou non, la même chaîne est mise en route .

Déséquilibre -> Tension -> Pulsions -> Action -> Satisfaction -> Equilibre  
Déplacement -> Equilibre  
Renoncement -> Equilibre  
Frustration -> Déséquilibre -> T

### PASSIONS

^

### DESIRS - AVERSION

A chaque chaînon les passions interviennent surtout en fonction du plaisir ou du déplaisir qu'entraîne l'action et du degré de tension créé.

#### **Quelles formes peuvent-elles prendre ?**

1. Motivation - désir - besoin.

J'ai envie de ., j'ai besoin de ... .

Si ce besoin tarde à être satisfait ou si nous imaginons qu'il pourrait en être ainsi, une émotion apparaît.

2. Emotions.

La psychologie moderne en distingue de plusieurs sortes : la colère, la peur, le chagrin, la joie qui font partie des émotions primaires, la douleur, le dégoût, le plaisir qui font partie des stimulations sensorielles, les sentiments de succès, d'échec, de fierté, de honte et de culpabilité qui font partie des émotions relatives à l'appréciation de soi et enfin l'amour et la haine qui font partie des émotions relatives aux autres individus.

Si les émotions primaires sont vécues universellement, les autres sont bien répandues dans l'espèce humaine.

#### **Quelle est l'origine des passions pour notre espèce ?**

L'observation de nos proches cousins dans le règne des primates, celle des autres animaux ne laisse ici aucun doute, les passions font partie de leur comportement et de leur fonctionnement. Souvenons-nous d'une bagarre entre chats, chien, oiseaux, ... , observons leurs relations, ils sont eux aussi la proie des émotions.

Les passions puisent leur origine dans notre nature animale, nous pouvons les observer dès la naissance de l'enfant. Les petits malaises et contrariétés ne donnent-ils pas lieu à un déferlement passionnel ?

Des études comme celles menées par Macfarlane, Allen et Honzik (1954) ont relevé scientifiquement ce que l'on pouvait observer depuis longtemps, à savoir, qu'avec l'âge l'être humain maîtrise de mieux en mieux ses émotions ou les remplace par un comportement mieux toléré par sa culture.

## **Mais peut-on maîtriser ses passions ?**

### **L'apport de la raison.**

Le discours que je vous tiens jusqu'à présent peut sembler contradictoire.

En définitive sommes-nous en mesure de maîtriser nos passions ?

L'étude citée préalablement montre bien que notre cheminement d'être humain est celui d'une forme de maîtrise des passions.

Mais à l'image d'un génie libéré de sa lampe, notre rapport avec ces forces est fondamentalement ambigu, au même titre que n'importe quelle force, elle peut-être utilisée à des fins constructives ou destructrices, l'eau peut actionner une roue à aube, elle peut aussi inonder une région.

Si à la lumière de ma raison, j'identifie la présence d'une force négative, je peux éventuellement la maîtriser ou m'y laisser aller. C'est pourquoi, il est bon que je fortifie mon jugement, mon discernement, ... .

Ce que je formule ici concerne une force visible, observée, identifiée mais en matière d'émotion tout n'est pas si clair. La raison n'a pas toujours prise sur tous les pans de notre personnalité et de notre psychisme.

Freud, en soutenant que le moi n'est pas maître dans sa propre maison, contredit le fait que les hommes seraient maîtres de leur destinée, ce qui est un des postulats fondamentaux de la philosophie classique et la pensée rationnelle.

En effet, l'inconscient est une force obscure, qui perturbe les relations que l'homme entretient avec lui-même, même si justement la psychanalyse cherche à l'aider à se libérer grâce à la prise de conscience des déterminations qui pèsent sur lui. Cette guerre de libération peut ne pas être achevée au jour de notre mort.

### **Doit-on maîtriser ses passions ?**

Selon Kant (Anthropologie du point de vue pragmatique, §74, la passion comme maladie de l'âme). Tout ce qui est de l'ordre de l'affectif, de la sensibilité, les passions comme les émotions, se caractérise par l'emportement, qui empêche toute réflexion, tout exercice normal de la raison: « *être soumis aux passions, est toujours une maladie de l'âme, puisque toutes deux excluent la maîtrise de la raison* ». On ne s'appartient plus.

Un psychanalyste précisera qu'on a perdu un contrôle conscient, que les pulsions ont débordé les forces du Moi.

Dans un amour passionnel, ce peut-être très agréable et on se souvient parfois le regard mouillé des débuts de nos amours mais quelques années après qu'en reste-t-il ? Un mari râleur et volage, une femme acariâtre et infidèle, des amants résignés. Qui n'est pas tombé dans le piège et qui ne s'y jette pas de plus belle ?

Des passions peuvent-être dangereuses voire destructrices, le démon du jeu, la pratique de sports dangereux, ... .

Mais toutes les passions ne sont pas mauvaises et pour certaines, il est même bon de s'y laisser aller.

Il y a des passions salutaires telle la peur quand nous sommes face à un prédateur.

Il y a cependant un problème d'intensité de la passion.

Si l'homme face au prédateur se pétrifie de peur, il est perdu, si cette peur lui inspire le comportement de fuite tout en lui laissant la lucidité pour tromper le prédateur, il peut se sauver.

Il y a des passions nobles et altruistes.

Mère Theresa était emportée par la passion d'aider son prochain, l'Abbé Pierre de même. Un martyr meurt pour une passion.

Un résistant est pris par la passion de libérer son pays. Cette passion vue du côté de l'occupant est sans doute mauvaise, c'est un dangereux terroriste. Cette même passion vue du côté des résistants est très belle. Et du point de vue de la femme du résistant, est-ce un héros ou un homme qui l'abandonne ?

Non, rien n'est vraiment clair s'il n'y a pas une valeur phare qui détermine le degré de valeur de la passion et donc son caractère relatif.

La raison loin d'être antithétique des passions semble être un outil pertinent pour leur gestion quand elles ne la déborde pas ou ne la font pas dériver.

La valeur phare, c'est celle que l'on met avant toute autre. C'est celle qui va déterminer à un moment donné le caractère positif ou négatif d'une passion mais aussi orienter une décision rationnelle.

Liberté, égalité, fraternité, progrès sont des exemples de valeurs phares, pour d'autres ce peut-être le bonheur, le plaisir, l'être humain, l'argent, le pouvoir ... . Mais certains phares ne guident pas bien dans certains chenaux, par exemple, j'ai beau me dire humaniste pour qui choisir s'il y a lieu des Palestiniens ou des Juifs dans le conflit qui les oppose ?

Le problème, est aussi que d'un homme à l'autre les mêmes valeurs ne brillent pas avec la même intensité et ne sont pas forcément partagées ...

**Donc, s'il est clair qu'il faut maîtriser les passions mauvaises. Comment aider la raison à distinguer si une passion est bonne ou mauvaise ? Et par extension qu'est-ce qu'une passion mauvaise ?**

Comme nous l'avons vu c'est sur base de notre échelle de valeurs, de nos valeurs phares que s'opère la sélection rationnelle des passions.

Si mon phare est directif comme dans certaines religions révélées, je n'ai plus qu'à suivre les règles prescrites. C'est pratique mais lourd car je dois me soumettre aux dogmes, à l'autorité sans trop chercher à comprendre.

Si mon phare est plus libertaire, les règles sont plus basiques, je dois penser par moi-même afin de trouver mes propres réponses, construire et mener ma vie.

Je suis dans un groupe social, il faut bien passer par son mode d'organisation, donc par l'acceptation de l'autorité, de la hiérarchie, de règles communes.

Si en tant que Maçon, je suis ici pour soumettre ma volonté cette attitude semble plutôt transitoire en attendant le moment où je finirai bien par comprendre pourquoi ?

Un peu comme l'enfant fini par comprendre les injonctions ou les règles fixées par les adultes.

**La Maçonnerie prône des valeurs, quelles sont-elles ?**

Je vous rassure, je ne me lance pas ici dans ce qui fait l'objet de maintes planches, je vais juste tenter de dégager un fil directeur de tout cet écheveau.

**Pourquoi l'initié doit-il maîtriser ses passions ?**

La quête maçonnique consiste à rechercher l'harmonie et pour cela à travailler sur soi-même de manière à ce qu'ayant dépassé la quête de l'avoir propre au monde profane, nous réalisons notre quête de l'être.

Entrer en Loge, c'est sortir de la loi sociale profane et du monde des métaux pour entrer dans celui de la vie sacrée, bref passer de la vie vraie à la VRAIE VIE, non pas celle qui vient d'une quête intellectuelle et solitaire mais celle qui vise à se syntoniser sur les fréquences sacrées (divines) transmises par nos traditions.

Pour parvenir à nous affranchir des contraintes profanes, pour bâtir notre Temple intérieur, nous devons être capable de maîtriser nos passions au sens de ne pas en être l'esclave.

Liebniz exprime bien cette idée lorsqu'il écrit : « *Dieu seul est parfaitement libre, et les esprits créés ne le sont qu'à mesure qu'ils sont au-dessus des passions* » (Nouveaux Essais, Liv. II ch. 21).

Le philosophe stoïcien Epictète insiste énormément sur la notion de liberté par rapport au monde et par rapport aux passions. C'est que dans l'évolution morale qu'il prescrit, elles risquent de constituer autant de freins et de chaînes.

Etre un initié libre, c'est être capable d'utiliser ses facultés intellectuelles, ses connaissances mais aussi ses passions dans ce qu'elles ont de positif afin d'agir, de se reconstruire et de contribuer à construire une société.

### **Quel est donc le critère majeur pour différencier une passion bénéfique ?**

Il semble bien que ce soit son caractère asservissant ou non.

La passion qui asservi, captive, prive l'initié de sa liberté, dévie son jugement, bref l'éloigne de sa quête initiatique.

La passion qui pousse à agir dans le sens de la quête, tout en ne privant pas l'initié de l'exercice de ses facultés dans sa recherche, pour sa part, peut-être bénéfique.

En me risquant à un jeu de mots, on pourrait dire que « l'abus de passions nuit à notre conduite ».

### **Mais les passions bénéfiques sont nécessaires.**

Michel Montaigne nous l'exprime bien :

*Quelles images différentes, quelles contradictions nous présente la diversité de nos passions ! Quelle assurance peut nous donner une pensée aussi instable et aussi changeante ? Facilement dérégulée, aveugle et troublée, elle ne progresse jamais qu'avec difficulté. Notre jugement est souvent perturbé, il repose fréquemment sur la folie et la témérité : quelle certitude pouvons-nous attendre de lui ?*

*La philosophie n'est-elle pas hardie lorsqu'elle affirme que les hommes produisent leurs actions les plus importantes et les plus proches de la divinité quand ils sont hors d'eux, furieux et insensés ? Nous nous corrigeons par l'assouplissement de notre raison. Par la perturbation que les passions y jettent, nous devenons vertueux ; lorsque la fureur ou l'image de la mort l'engourdissent, nous devenons prophètes et devins. Jamais, je n'en ai été plus persuadé. Une sainte vérité doit nous enseigner que l'état tranquille et sain d'âme n'est pas son meilleur état. La veille est plus engourdie que le sommeil ; notre sagesse est moins sage que la folie ; nos songes valent mieux que nos discours. Notre voix, lorsqu'elle n'émane pas de notre raison, est clairvoyante et parfaite ; lorsqu'elle émane de notre être terrestre et ignorant, elle est elle-même obscure et on ne peut lui faire confiance (Essais, II, XII, Apologie de Raymond Sebon) .*

Si les passions n'existaient pas là il n'y aurait pas de grandes idées, pas de désir de dépasser certaines contraintes, même pas le désir d'évoluer ou de devenir Franc-Maçon. Les passions, il faudrait les inventer.

### **Quelle est cette passion fondatrice ?**

Face à la réalité cruelle du monde, nos ancêtres ont éprouvés, nous éprouvons toujours un sentiment de révolte.

L'homme doit composer avec les lois de la survie, de la vie, de la mort.

Nos ancêtres ont bien dû accepter la fatalité, le destin, le sort, ... . Leur rébellion étaient souvent vouées à l'échec et il bien fallu développer une morale qui prônait l'endurcissement. C'était une question de survie.

On a même créé des systèmes religieux et moraux reconnaissant la souffrance comme une nécessité et toute révolte contre cette condition comme sacrilège.

Pourtant, avec cette révolte, avec la nécessité pour nous de réfléchir et de créer pour nous défendre, nous avons généré le progrès et nous avons pu faire reculer des causes de souffrance. Mais certaines souffrances demeurent et d'autres nouvelles, générées par le progrès sont apparues.

### **Mais me direz-vous, la révolte n'est-elle pas fondamentalement une passion négative ? Elle conteste l'autorité.**

Tout dépend vis à vis de qui ou de quoi et ce n'est pas aisé d'y voir clair.

Si la révolte nous pousse à nous libérer intelligemment non, elle ne sera pas négative mais si elle nous épuise, nous fait souffrir et éprouver d'autres passions mauvaises alors elle deviendra négative. La quête est comme une expérience alchimique qui peut tourner bien ou mal si on n'y prend garde.

C'est pour cela que la guidance d'autres initiés s'avère précieuse et nécessaire.

C'est pour cela que l'obéissance aux anciens dont on voit qu'ils ont déjà progressé sur le chemin s'avère nécessaire.

C'est pour cela que dans les étapes qui jalonnent notre chemin, il faut choisir celles qui sont à notre portée au risque dans le cas contraire d'être victime de nos passions, de voir aveugler notre discernement, de perdre notre liberté donc de ne plus avancer.

Pour construire notre Temple, nous devons suivre un dessein celui que l'on qualifiera selon ses convictions de divin, spirituel, sacré, ... mais encore

faut-il le percevoir. Pourrons-nous en tant qu'espèce humaine jamais accéder à une connaissance qui nous dépasse largement nos facultés à savoir celle du G.A.D.L.U. ? Non. Mais nous pouvons découvrir Sa Loi à travers Ses Oeuvres.

Pour accéder en conscience aux lois de la matière et de l'Esprit nous devons devenir libre et apprendre à progresser dans cette reconquête de nous-même.

### **Pour conclure**

Des passions qui nous animent certaines sont bonnes, d'autres mauvaises.

Faire le tri entre les unes et les autres demande un véritable travail de longue haleine. Le profane peut éventuellement se contenter de les subir, l'initié se doit de les maîtriser non dans le sens de les détruire mais de ne pas en être victime pour certaines et de pouvoir les utiliser pour d'autres. Pour ce faire, il doit progresser dans l'acquisition de sa liberté tant par rapport

« Vaincre mes passions ... »

aux forces qui règnent en lui-même que dans le monde. Il devrait valoriser les forces d'ordre plus spirituelles et contrôler celles d'ordre plus matériel selon certaines règles. Mais le travail est loin d'être simple et jalonné de fausses pistes, les règles ne sont pas toutes directement accessibles, elles demandent de chercher. Cette quête, grâce à l'initiation maçonnique, ne nous fait pas atteindre l'ineffable mais nous donne des outils pour accéder aux lois du sacrées.

J'ai dit.